

Zeitschrift: Arbido

Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz

Band: 11 (1996)

Heft: 3

Artikel: Le bilan de conservation dans les bibliothèques et les archives : analyse au moyen d'une base de données

Autor: Giovannini, Andrea

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-770208>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE BILAN DE CONSERVATION DANS LES BIBLIOTHÈQUES ET LES ARCHIVES

De nombreuses bibliothèques et archives sont confrontées à des problèmes de conservation, et se rendent compte que les actions au coup par coup, à mesure où les pro-

blèmes apparaissent au grand jour, sont relativement peu efficaces. Une politique cohérente de conservation permet par contre d'agir de manière bien ciblée, et d'utiliser au mieux les ressources disponibles.

L'organisation d'un programme de conservation à moyen et long terme suppose une prise de conscience de la situation de l'institution, et quelques spécialistes en conservation offrent leurs services pour élaborer des bilans des conditions de conservation et de l'état des fonds. La difficulté dans ce travail consiste dans l'énorme variété des situations auxquelles on est confronté lorsqu'on examine en détail la situation des locaux et des fonds d'une institution de taille moyenne.

Suite à plusieurs mandats d'analyse d'institutions suisses et étrangères, j'ai acquis depuis 1988 une certaine expérience dans ce domaine. Etant sollicité pour un nouveau mandat important, j'ai décidé d'effectuer cette analyse en m'appuyant sur une banque de données informatique. J'ai donc développé une application du gestionnaire de fichiers FileMaker Pro. Ce programme a été élaboré en collaboration avec Mauro Carmine, bibliothécaire aux Archives cantonales du Canton du Tessin. Cet outil informatique constitue une aide

précieuse dans les mains du spécialiste en conservation, mais il ne peut pas remplacer son jugement.

La base de données est divisée en deux parties. L'une concerne le bilan de conservation des locaux et l'autre, l'état des objets ou des fonds.

Analyse des locaux

Cette partie permet de répondre aux questions sur l'adéquation des locaux et de leur équipement pour la conservation des différents types de fonds.

Les locaux sont examinés à propos de leur structure (murs, ouvertures), des risques de catastrophes, du climat (température et humidité relative de l'air, sur le moment et pendant une année), des rayonnements lumineux et invisibles, de la qualité de l'air et des risques biologiques, etc.

Les infrastructures des locaux, armoires, étagères et autres supports, sont examinées tant du point de vue de leur qualité absolue que de leur adaptation au matériel déposé. Enfin, la disposition du matériel sur les étagères et l'ordre font aussi partie des aspects analysés.

L'évaluation est faite au moyen de notes, allant de 0 à 6; ces notes sont aussi utilisées pour calculer des moyennes par secteur d'observation et par local, ce qui permet une confrontation rapide entre diverses situations.

La base de données est structurée de manière à pouvoir mettre en évidence divers aspects avec les mêmes données, par exemple l'ensemble des évaluations pour un local, une liste des locaux d'un lieu particulier, ou des listes en fonctions de critères choisis librement, par exemple une liste des locaux en fonction des données climatiques et des risques biologiques, ou une liste en fonction des caractères des étagères, de la disposition du matériel et de l'ordre, etc.

De même, une structure d'analyse systématique permet l'identification des locaux offrant des conditions bonnes, ou au contraire insuffisantes dans un ou

plusieurs des domaines considérés.

Il faut tenir compte que l'adaptation d'un local à une fonction dépend du type de matériel conservé et du type de conservation souhaité. Par exemple, l'évaluation permet d'identifier un local très bien adapté au stockage à moyen terme de documents administratifs mais qui n'offre pas des conditions suffisantes pour le rangement définitif d'objets plus sensibles.

Analyse des fonds

Cette partie de la base de données pose des problèmes différents. Il est utile d'identifier avec une certaine précision les caractères matériels de l'objet, pour pouvoir comparer des catégories d'objets similaires; d'autre part, l'évaluation proprement dite concerne l'état de conservation de l'objet et son mode de conditionnement.

Ainsi, au moyen de listes prédéfinies (et facilement modifiables), on définit la signature et la localisation, le type d'objet (livre, charte, plan, groupe de feuilles, etc.), format, époque, conditionnement actuel (liasse, boîte, reliure, etc.), et d'autres facteurs encore.

L'évaluation de l'état de conservation est faite selon un code similaire à celui utilisé pour les locaux; de cette manière, on juge aussi le conditionnement, à propos des matériaux utilisés et de sa forme, et la compatibilité de l'objet avec le local de conservation.

La méthode de signature, les causes de l'altération ainsi que le type de traitement qui devra être appliqué sont indiqués par des listes prédéfinies.

Les possibilités d'analyse se répartissent selon quatre lignes:

- Sélection à partir d'un fonds ou d'un local de conservation. Question type: *Trouve tous les objets appartenant au fonds «Architecture». Mets-les en ordre selon leur état de conservation (ou*

BLOC-DOC

■ Hier steht Ihre Meldung -

Kurze interessante, witzige, erschreckende, unglaubliche Neuigkeiten aus der Welt der Medien und der Bibliotheken, Dokumentationsstellen und Archive. /a

selon un autre critère).

■ Sélection à partir de l'état de conservation, avec la possibilité de sélectionner en une seule opération tous les objets sans (ou avec) de graves problèmes de conservation. Question-type:

Trouve tous les objets avec de graves problèmes de conservation et ordonne-les selon les différents fonds (ou selon un autre critère).

■ Sélection sur une catégorie d'objets particuliers, en sélectionnant d'abord la catégorie d'objet (par exemple journaux, parchemins scellés, etc.) et en appliquant ensuite d'autres critères d'analyse. Question-type: *Trouve tous les parchemins scellés, et ordonne-les en fonction de leur conditionnement correct ou non (ou selon un autre critère).*

■ Sélection à partir des mesures nécessaires. Question type: *Trouve tous les objets qui nécessitent un changement du matériel de conservation (chemise, enveloppe, boîte, reliure, etc.), ou qui devront être restaurés à terme, qui devront être désacidifiés, ou qui doivent être provisoirement exclus de la consultation, etc.*

Par rapport aux méthodes d'examen habituelles, la base de données offre une plus grande souplesse, car il reste possible dans un deuxième temps de compléter les données ou de poser de nouvelles questions en utilisant les données déjà récoltées. Ainsi, on peut par exemple identifier quand le besoin se fait sentir les objets qui nécessitent un changement de cotage, ou les objets de format supérieur à A3 qui sont conservés verticalement, etc.

La base de données est aussi un outil privilégié pour déterminer les besoins dans le domaine de la désacidification de masse, question très actuelle en ce moment, en intégrant cette information dans une vision globale de la gestion de la conservation d'un fonds ou d'un groupe de fonds.

Enfin, un avantage non négligeable est une amélioration de l'efficacité dans l'expertise, surtout en ce qui concerne le temps d'élaboration des données récoltées, ce qui se répercute sur les coûts d'une telle opération.

Les deux fiches d'analyse, pour les

locaux et pour les objets, sont organisées de manière à faciliter le travail sur place avec un PC portable. Il existe aussi la possibilité de compléter les évaluations avec de brefs commentaires sur l'objet ou sur le fonds, commentaires qui peuvent être utilisés au moment d'une analyse fine.

La base de données permet donc une analyse plus complète et plus efficace par rapport aux techniques d'analyse traditionnelle, et laisse la porte ouverte à des développements futurs, où des questions imprévues pourraient se poser.

Andrea Giovannini

conservateur-restaurateur SCR
conseiller en conservation
Via Mesolcina 1
6500 Bellinzona - Suisse
Tel + Fax: 091-826 26 80

- Pour tout renseignement sur la base de données, prière de prendre contact à partir du 9 avril 1996.

- Vous trouverez la version en langue allemande de ce texte sur le serveur BBS et le Bulletin Board SVD/ASD

□ : Sur BBS Server + SVD/ASD Bulletin Board

UNE FONDATION POUR LA RESTAURATION D'OUVRAGES ANCIENS

Quand plusieurs dizaines d'ouvrages anciens souffrent de dégradations massives du papier ou de dégâts à la reliure et que l'argent manque pour les restaurer, que faire? A Yverdon-les-Bains, François Gaillard a eu l'idée de créer une fondation dont le but serait de solliciter des mécènes afin de récolter des fonds pour la restauration de ces ouvrages. C'est ainsi que la Fondation pour le fonds ancien de la Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains a vu le jour le 27 novembre 1995; son conseil est composé de 5 membres, la directrice de la Bibliothèque en étant secrétaire hors-conseil. Avec l'argent déjà en leur possession, les membres de la Fondation ont décidé de faire restaurer les deux premiers volumes des 35 qui forment l'Encyclopédie publiée par Diderot et d'Alembert en 1751. Les 6 premiers volumes sont dans un état lamentable et la restauration de chacun va coûter de 6 000 à 7 000 francs. La restauration complète de l'Encyclopédie est estimée à 117 000 francs et le devis pour les 30 livres les plus malades s'élève à 180 000 francs.

D'où viennent ces précieux ouvrages? Le 1^{er} juin 1761, quelques mécènes d'Yverdon et des environs décident de fonder une bibliothèque dans leur ville. Chacun d'eux versa un don en livres ou en argent. La municipalité de l'époque fit, elle aussi, un don de 400 francs. On confia la somme récoltée au chevalier David Perrinet de Faugnes «en le priant d'aller à Paris et d'acheter les meilleurs livres au meilleur prix». Ainsi, sera constitué un fonds de livres des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles.

Actuellement, les livres sont conservés dans des conditions d'aération et d'humidification optimales, la commune d'Yverdon ayant investi l'argent nécessaire pour les travaux, mais nombre d'entre eux étaient déjà malades et plusieurs dizaines sur les 21 000 que contient le fonds ancien nécessitent des travaux urgents. Selon une expertise, 30 livres sont dans un état grave, 150 souffrent de dégradations d'ordre moyen à grave et de dégâts majeurs à la reliure, 200 livres environ ont des dégâts de reliure et quelques dégradations du papier. Ces dernières années, des travaux importants ont déjà été faits, mais faute d'argent, le fonds ancien attend et continue à pourrir. C'est dire si la création de la Fondation pour le Fonds ancien de la Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains est la bienvenue.

Francine Perret-Gentil, directrice de la Bibliothèque d'Yverdon-les-Bains.